

Interview de Françoise Robin , tibétologue , professeur à l'Inalco
Tibet : Lobsang Sangay, quel premier bilan ?

Politique

02.05.2012 - 13:11

Christophe Croze

Lobsang Sangay, le Premier ministre du gouvernement tibétain en exil, termine sa première année de mandat

Audio 1

SUR CE LIEN : <http://fr.gbtimes.com/mise-au-point/politique/tibet-lobsang-sangay-quel-premier-bilan>

Tibet : Lobsang Sangay, quel premier bilan ?

Lobsang Sangay a été élu Premier ministre du gouvernement tibétain en exil le 20 mars 2011. Quel bilan peut-on tirer de sa première année d'exercice ?

Françoise Robin, tibétologue et maître de conférence à l'INALCO, nous fait un point sur cette première année de mandat.

Lobsang Sangay, 44 ans, est un jeune dirigeant issu de la deuxième génération de Tibétains en exil, ceux qui n'ont jamais mis les pieds dans leur pays d'origine. Docteur en droit de l'université de Harvard, il n'appartient pas non plus à une famille rompue aux joutes du pouvoir. Quel bilan peut-on tirer de sa première année à ce poste de Premier ministre du gouvernement tibétain en exil ?

Depuis l'annonce de la retraite politique du Dalaï Lama, le Premier ministre tibétain s'est vu confié des pouvoirs élargis.

A-t-il

assumé ce nouveau rôle ?

" Dix jours avant l'élection de Lobsang Sangay, le Dalaï Lama a effectivement annoncé mettre fin à un système en place depuis plus de 350 ans, " explique Françoise Robin. " Le Dalaï Lama possédait jusqu'alors le pouvoir spirituel et temporel, ce renoncement à tout pouvoir politique a constitué une grande surprise pour absolument tout le monde, " poursuit-elle. Très à l'aise sur le plan international, Lobsang Sangay, a plutôt bien joué son rôle jusqu'à présent.

Satisfaction des Tibétains ?

" Quand on dit que Lobsang Sangay a été élu par les Tibétains, il faut tout de suite apporter une précision de taille, " note la spécialiste. " Il a été élu par 3% des Tibétains, soit la communauté en exil. Les 87% de Tibétains restants, citoyens de la République Populaire de Chine, n'ont bien entendu pas eu le droit de voter, " tempère la tibétologue.

Difficile également pour les Tibétains de se faire une idée précise du talent de leur Premier ministre dans la mesure où la censure sur l'Internet ne laisse filtrer que peu d'informations sur le gouvernement en exil. Seul petit bémol au passif du dirigeant : l'absence dans son cabinet ministériel de Tibétains venus récemment du Tibet. Son gouvernement n'est composé que de Tibétains en exil.

La Chine ne souhaite pas dialoguer avec lui

Le Tibet revêt une importance stratégique essentielle pour la Chine. " Les Chinois ont intérêt à bien maîtriser ce territoire, " rappelle Françoise Robin. " Il est important de préciser que le plateau tibétain représente 25% du territoire chinois, soit un gros quart sud-ouest du pays. À noter également que tous les grands fleuves d'Asie descendent de ce plateau tibétain. Nous avons affaire à une région éminemment stratégique, ", juge la tibétologue.

Lobsang Sangay a bien entendu cherché à nouer des relations avec Pékin, il l'a d'ailleurs annoncé dans nombre de ses discours.

Malgré ses appels du pied répétés en direction du gouvernement chinois, Pékin ne souhaite pas discuter avec le Tibet.

Dans sa quête d'une autonomie réelle pour tous les Tibétains, le Premier ministre n'est pas non plus aidé par les grandes puissances internationales qui ne souhaitent pas provoquer la colère de Pékin. Le gouvernement tibétain en exil ne possède d'ailleurs pas de représentation au niveau international, aucune ambassade du Tibet n'existe de par le monde. Une difficulté supplémentaire vers la reconnaissance...